

# Au Technopole, Fonroche éclairage emménagé à « La Street »

Le nouveau siège de l'entreprise agenaise spécialisée dans l'éclairage solaire est à l'image de son dynamisme : Fonroche éclairage se développe sur les cinq continents, et cette année son chiffre d'affaires doublera !

La rue de Fonroche est-elle la plus célèbre d'Agen ? Bien des Agenais ignorent encore son existence, près de l'avenue de Gaillard, et nul besoin de s'y précipiter : rien d'extraordinaire ne sautera aux yeux du visiteur, la rue est sans doute déjà la plus paisible d'Agen. Mais cette rue a donné son nom à une entreprise aujourd'hui florissante, qui fabrique et commerciale des lampadaires photovoltaïques faisant fureur aux quatre coins du monde. Fonroche est désormais une référence en Europe, en Afrique, en Amérique, et pour sûr la petite rue a fait un grand chemin...

## Plus de 100 000 lampadaires dans le monde

L'entreprise fut créée en 2011 par Yann Maus. L'entrepreneur habitait alors rue de Fonroche, et il n'est pas allé loin pour trouver un nom à l'entreprise qui deviendra, quelque dix ans plus tard, un leader dans l'éclairage solaire. L'entreprise réalisera cette année un chiffre d'affaires de 105 à 110 millions d'euros, soit une progression de 100 % comparé à 2022... 80 % de l'activité est réalisée sur des marchés étrangers. Les clients sont essentiellement des collectivités ou structures publi-



Le site de « La Street » a été conçu par l'architecte agenais François de la Serre./ photos SBo

ques (à 85 %) mais aussi des industriels (10 % du chiffre d'affaires) séduits par le produit : un lampadaire indépendant du réseau électrique, captant son énergie grâce à son panneau solaire. Puissant, autonome, robuste, intelligent, ce lampadaire

est une star et la demande explose. On en compte déjà plus de 100 000 dans le monde. Conséquence de cette croissance ininterrompue, Fonroche développe sa technologie, embauche de nouveaux collaborateurs, et la PME s'est retrouvée à l'étroit

dans ses locaux historiques de Roquefort. D'où la construction d'un nouveau siège sur le Technopole Agen-Garonne (TAG) de Sainte-Colombe-en-Bruilhais, en façade de l'autoroute A62. Sur un site de 4 hectares, 10 000 m<sup>2</sup> de bâtiments sont en cours

Laurent Lubrano, directeur général de Fonroche éclairage.



d'achèvement. Commencés fin 2021, les travaux se termineront le mois prochain, et pour l'heure le premier bâtiment de « La Street » est opérationnel.

## Un chemin à suivre

« La Street » ? « C'est le nom de notre site, explique le directeur général, Laurent Lubrano. C'est d'abord une référence à la rue de Fonroche, mais aussi à notre cœur de métier qui est d'éclairer les rues, du plus petit village aux plus grandes métropoles. Le mot « Street », c'est aussi la dimension internationale, voilà un nom qui parle à nos clients étrangers. Enfin la rue est un symbole, c'est une trajectoire, un chemin que

nous parcourons ensemble. » « La Street » est composée de deux bâtiments. Le premier est désormais occupé par 90 salariés, de différents services : la recherche et le développement, le service commercial, le bureau d'études ingénierie, les achats, approvisionnements, l'informatique - qui suit à distance des dizaines de milliers de lampadaires de par le monde -, le service formation, etc. Le déménagement de Roquefort sera complet le mois prochain lorsque sera livré le second bâtiment, dédié à la production (assemblage des mâts, panneaux solaires, batteries, dispositifs informatiques) et aux études et tests. « Nous sommes fiers du produit, ajoute Laurent Lubrano, dans sa dimension industrielle mais également environnementale, puisqu'il s'agit d'énergie solaire. Nous sommes fiers d'apporter l'éclairage à des millions d'habitants, et on sait que dans certains endroits, par exemple dans les pays en développement, on change la vie des gens. Notre travail porte son sens, et Agen est bien au centre de cette aventure humaine. »

Sébastien Bouchereau

## « Le lampadaire de la vieille technologie électrique a du souci à se faire... »

Fonroche ne connaît pas la crise. Au contraire, la crise « favorise » Fonroche. La crise environnementale d'abord. L'éclairage solaire est une solution bas carbone, et les clients (collectivités, Etat, industriels) sont désormais convaincus qu'il faut agir contre le dérèglement climatique en abaissant sa dépense électrique. La crise économique est aussi de la partie : le prix de l'électricité a atteint des sommets l'an passé, et pour réduire la note, le solaire c'est la solution.

### Tesla, au Nevada

« Le lampadaire de la vieille technologie électrique a du souci à se faire, détaille Laurent Lubrano. Il nécessite de la production électrique, il faut creuser des tranchées pour tirer des câbles d'alimentation, sans oublier la nécessité de rénover tous les vieux éclairages énergivores. Aujourd'hui, un projet de création de parking ou de lotissement doit considérer l'économie substantielle que représente l'éclairage solaire : ce sont entre 20 et 40 % d'investissement revu à la baisse. En plus de la facture d'électricité qui s'annule... » Fonroche a remporté de nombreux marchés à l'étranger. Aux Etats-Unis par exemple, où des dizaines de projets sont menés à bien chaque mois (récemment, les éclairages de l'usine Tesla, dans le Nevada).

### Un marché colossal au Sénégal

En Afrique, un marché considérable a été obtenu en 2017 au Sénégal. Une première tranche de 50 000 lampadaires a été réalisée en deux ans et

demi (180 villes et villages éclairés) et 67 000 autres points lumineux ont été signés. « Nous installons actuellement 1 000 lampadaires par semaine au Sénégal, précise Laurent Lubrano, soit 40 km de voirie éclairée. Nous avons aussi des contrats au Bénin, au Chili, au Niger, au Pakistan, en Colombie, au Mexique, etc. » Pour autant, le marché des pays développés (Europe, Etats-Unis) reste au cœur de la stratégie. « La France bien sûr, où nous réaliserons cette année un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros. Nous sommes devenus le premier éclairagiste du pays, avec 900 à 1 000 lampadaires solaires posés chaque mois. 40 % de la dépense d'une collectivité, c'est l'énergie : donc notre produit est devenu une solution d'avenir, incontournable. »

Fonroche se voit pousser des ailes, et parcourir ses nouveaux locaux du TAG éclaire aussi sur la jeunesse des salariés : moyenne d'âge... 30 ans. « La Street » a aussi comme une allure de campus universitaire.

S.Bo.



Plus de 3 000 communes en France ont fait le choix de l'éclairage durable, comme ici à Bon-Encontre./crédit Fonroche lighting/Julien Domec

**Le Petit Bleu**

**Abonnez - vous !**

**200 NUMÉROS**  
**199,90€**  
AU LIEU DE 255€

Votre abonnement au journal papier livré du lundi au samedi  
**+ la version 100% numérique**

**EN ILLIMITÉ**

Photo non contractuelle

+ En vous abonnant vous recevrez en plus

**Le Blender Continental Edison**  
Continental Edison BL800B

🍹 1,75 Litre
⚡ 800W

⏸ 3 Programmes
🍹 Bol gradué en verre

BON DE COMMANDE ABBONNEMENT

**OUI, je profite de l'offre abonnement 200 numéros** au Petit Bleu papier + numérique, livrés à domicile, du lundi au samedi pour 199,90€ au lieu de 255€ et je reçois en plus **Le Blender Continental Edison**.

Nom : ..... Prénom : .....  
 N° : ..... Rue : .....  
 Complément : .....  
 Code postal : ..... Ville : .....  
 Tél fixe : ..... Portable : .....  
 E-mail : .....

Par courrier

Coupon à compléter et à renvoyer avec votre règlement par chèque bancaire ou postal à :  
 Le Petit Bleu  
 Avenue Jean Baylet  
 31095 TOULOUSE Cedex 9  
 E-mail : abonnements@petitbleu.fr

Par téléphone

Tél : **05 67 80 67 88**  
 (appel non surtaxé)  
 Du lundi au vendredi de 8h à 17h

Code EPB22005/E45

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/03/2023 et réservée aux nouveaux abonnés. Vos données sont destinées à la gestion de votre compte et au suivi de notre relation commerciale, ainsi qu'aux actions marketing sur les produits et services du Groupe La Dépêche du Midi. Conformément au Règlement Européen « RGPD » et pour connaître les modalités de traitement de vos données, ainsi que les droits dont vous disposez (accès, rectification, opposition, portabilité, sort des données après décès), vous pouvez consulter notre politique de confidentialité sur [donneespersonnelles.abo-ladepêche.fr](https://donneespersonnelles.abo-ladepêche.fr) ou écrire à : Groupe La Dépêche du Midi - Service Abonnements - Responsable du traitement des données - Avenue Jean Baylet - 31095 Toulouse cedex 9. \*Vous pouvez acquérir séparément le journal à 1€ l'exemplaire du lundi au samedi et le Blender Continental Edison à 55€ frais de port inclus (livraison sous 6 semaines, dans la limite des stocks disponibles).